

Les boss « draguent » les profs

Des patrons choletais font régulièrement visiter leurs entreprises à des professeurs et des chefs d'établissements scolaires. L'objectif : rapprocher deux univers qui ne se connaissent pas toujours bien.

Vivien LEROUX

vivien.leroux@courrier-ouest.com

Stéphane Paye résume son idée par la métaphore. « C'est comme un mécanicien qui n'aurait jamais vu un moteur. » Le chef de l'entreprise de recouvrement Agir parle avec la casquette de président du Medef (syndicat de patrons) local. Le dirigeant répond à la réflexion de Nadège Pouponnot-Vaillant, directrice déléguée aux formations professionnelles et technologiques du lycée Europe : « La très grande majorité des élèves n'ont jamais vu autre chose que les bancs de l'école. Il y a une certaine incohérence. » Pour rapprocher les milieux professionnels et scolaires, une grosse vingtaine de sociétés accueillait, hier matin, des représentants de l'Éducation nationale, membres d'équipes de direction ou professeurs.

« Des ressemblances entre les deux milieux »

« On veut ouvrir les portes des entreprises au monde éducatif, justifie Stéphane Paye. Les jeunes finissent dans les entreprises. Il nous faut expliquer les métiers, les valoriser. Ça permet aux professeurs de dire à tel endroit, il y a ça, à tel autre, il y a autre chose. » L'initiative des patrons date de cinq ou six ans. Tous les secteurs sont représentés (voir ci-dessous). « Il y a différents types d'entreprises. Elles peuvent s'exprimer pour préciser quels postes elles recherchent en priorité. Mais toutes n'ont pas un grand panel de métiers. Par exemple, beaucoup de jeunes veulent devenir directeur des ressources humaines, mais il faut une certaine taille de structure. Des entreprises qui cherchent à recruter participent également. »

Côté éducation, l'initiative est appréciée. « On a un vrai besoin de mieux connaître le monde de l'entreprise, note Chantal Briquet, chef d'établissement du collège Saint-Joseph. On est quand même censé former des jeunes au marché du travail. » Ce rapprochement permet d'établir des parallèles entre des milieux pas forcément si différents. « On s'aperçoit que le monde de l'école, même s'il n'a pas de but lucratif, a des ressemblances avec l'entreprise en termes



Cholet, hier. Chantal Briquet, du collège Saint-Joseph, Nadège Pouponnot-Vaillant, du lycée Europe, avec Stéphane Paye, patron d'Agir et Jacques Siaudeau, responsable des ressources humaines d'Agir.

de fonctionnement, remarque Nadège Pouponnot-Vaillant. Il y a une

direction, différentes ressources, une organisation, etc. »

Au retour dans les établissements, les personnels éducatifs pourront ainsi rendre compte des observations, plus ou moins concrètement. « Pour les filières générales, c'est sans doute plus difficile. Mais dans les filières technologiques, on peut remettre les choses dans un contexte d'apprentissage, avec une meilleure connaissance des métiers, des fonctions, des compétences. » Soixante-dix personnes ont participé aux visites hier, avec des représentants des collèges et lycées.

A SAVOIR

Une initiative locale

« C'est une création de notre part. » Le Medef choletais a lancé ce type de rencontres « il y a cinq ou six ans », explique Stéphane Paye. Et cette année, une bonne vingtaine d'entreprises ont participé : Inter marché, Comec, Actual, SDEI Ouest, la Soreel, Dorel,

etc. « Chaque entreprise reçoit une ou deux personnes, selon la demande. On arrive à mettre les entreprises en face en fonction des retours qu'on a. » Les visites durent 1 h 30 et les participants peuvent, chaque année, découvrir un nouvel environnement.